

Le 20 novembre 2006

Sujet : Mémoire pour le BAPE

Bonjour,

Je veux par la présente émettre mon opinion concernant le projet du port Méthanier Rabaska.

J'ai écouté une émission à Radio-Canada il y a quelques semaines concernant le gaz liquéfié au Qatar. Émission très enrichissante qui mentionnait que le Qatar sera d'ici 2 ans l'un des pays les plus riches au monde. Pourquoi ne pouvons-nous pas et surtout ne voulons-nous pas donner à Lévis cette chance de devenir riche?

Je suis très intéressée par ce projet, car je crois que cette aventure donnera à Lévis et à toute la région de Québec une ouverture sur le monde. Avec un projet semblable qui durera plus de 3 ans et qui procurera des centaines d'emplois durant la construction et un peu moins lorsque le projet sera terminé, l'économie de cette ville remontera de quelques crans. J'ai fait plusieurs chantiers dont le dernier à Sept-Îles (Phase 11 Aluminerie Alouette) et je peux vous assurer que l'économie de cette ville a doublé durant les mois de construction et que quelques 350 nouveaux emplois ont été créés après le départ des travailleurs de la construction. Pourquoi ne pas faire pareil à Lévis. Ce serait une occasion idéale d'enrichir cette ville et de donner de l'emploi à plusieurs citoyens, lesquels, j'en suis certaine n'attendent que ce projet, dont moi....

De plus, avec toutes les normes et études en environnement, les craintes de certains citoyens ne s'avèrent pas vraiment fondés. Ils veulent garder le St-Laurent pour les bateaux de croisière. Je suis d'accord que les touristes apportent de l'économie à la Ville, mais un chantier semblable en plus des croisières devraient faire réfléchir quelques-uns de nos citoyens. On a tendance à être défaitistes et peureux nous les Québécois.

Puis-je espérer que ce projet se concrétise ! Ce sera l'occasion rêvée à nous Québécois de nous lever debout, de retrousser nos manches et surtout de vouloir que la Ville de Lévis devienne une ville riche, accueillante, même avec un port Méthanier dans son arrière-cour.....



Ghislaine M. Durepos